

Association Loi de 1901



Art Biz'art

CONSEILS PRATIQUES

FAIRE UN COURT METRAGE

Clip, Pub, Interview, Reportage,
Documentaire....

Sommaire :

1-CONSEILS

2-L'IDEE

3-LE SCENARIO

4-LES REPERAGES

5-LE CASTING

6-LE DECOUPAGE

7-LE BUDGET

Source : Site [Écran noir](#) Rubrique [Réaliser un court métrage](#)

FAIRE UN COURT METRAGE

1-CONSEILS

Si le court métrage est intéressant, c'est qu'il représente une réelle diversité et une réelle liberté de ton, dans le fond comme dans la forme.

Le court métrage n'est pas uniquement un passage vers quelque chose de plus professionnel et de plus sérieux, mais il a sa légitimité à part entière.

Dire que le court métrage est un lieu d'expérience, de formation et d'expérimentation n'est pas suffisant, c'est oublier la jubilation qu'il peut apporter pour ses créateurs comme pour ses spectateurs. Comme d'habitude et là comme ailleurs, le souci est plus qualitatif que quantitatif. Le court métrage, c'est la possibilité de *faire des gammes*, comme dit Jean-Luc Godard, de s'entraîner, donc de risquer.

DIFFICULTES

La disparition des courts métrages sur les grands écrans n'a pas été favorable à sa diffusion auprès d'un large public. Du fait du désir croissant de vouloir rentabiliser à tout prix les salles de cinéma, il devient rare aujourd'hui de découvrir un court métrage avant le long métrage. Car il est plus facile de choisir entre un film réalisé dans un système économique traditionnel et un film sans avenir économique. Et cela uniquement parce que certains ont fixé que la durée d'une projection devait avoir une durée standard entre une heure trente et deux heures.

En outre, on serait prêt à croire l'affirmation disant que les courts métrages n'intéressent personne, hormis ceux qui en font. Le court semble pour certains un exercice, un brouillon, un test, une expérience, et cela est frustrant, parfois. Car il faut bien admettre que malgré toutes les apparences, ce n'est pas un genre facile, et qui comporte quelques inconvénients tant pour spectateur que pour le réalisateur. Il y a un manque de temps évident pour trouver une respiration, des marques, un rythme. Donc, peu de temps pour ressentir, pour habiter quoi que ce soit. *Il montre peu, démontre beaucoup*, dit-on.

D'autre part, être cinéaste de courts métrages n'est pas rentable. Cela oblige donc à avoir une activité alimentaire en parallèle. Ce qui peut être lassant à la longue. De plus, le court métrage reste à ce jour du pur bénévolat. Ni les comédiens, ni les techniciens, et encore moins le réalisateur ne perçoivent un salaire.

INTERETS

Le principal intérêt à la réalisation d'un court métrage réside dans le fait que le réalisateur a plus de chances de le réaliser plus vite qu'un long. En outre, contrairement au long, du fait du silence qui règne sur la réalisation et la projection d'un court, le cinéaste travaille finalement dans la plus grande indépendance, car il n'est pas soumis aux lois du marché.

L'autre fonction du court se trouve dans le fait qu'il est la véritable école de cinéma, là où l'on apprend vraiment à faire des films. Alain Resnais illustre parfaitement cette affirmation. Avant de réaliser *Hiroshima mon amour* (1959), Resnais a mis en scène de nombreux courts. Plus récemment, on peut citer les exemples de Manuel Poirier, Mathieu Kassovitz, ou François Ozon.

L'enjeu de faire un court métrage est important puisqu'il faut maîtriser un aspect commun à tout film, quel que soit son genre: la durée, qui représente l'élément primordial dans tout art narratif. En exagérant un peu, on peut même dire qu'il vaut mieux un très bon film court qu'un mauvais film long. Quand on peut maîtriser la durée d'un film, on peut aisément passer du court au long, en passant par la pub sans difficultés. Comme c'est le cas pour Erick Zonca. Il est passé par le court, dont certains de ses films ont remporté de nombreux prix. Il est arrivé au long avec un film au succès que tout le monde connaît. Et il est aujourd'hui sollicité pour réaliser des spots publicitaires.

(CON) COURT

Le court métrage apparaît donc bien comme un lieu d'apprentissage et un véritable espace de liberté. A ceux qui espèrent vouloir réaliser un long métrage, il serait donc sage de faire un tour dans le court.

A ceux qui pensent aussi qu'il est difficile de trouver le financement pour faire un court, précisons qu'il existe des structures qui permettent que les courts soient réalisés et diffusés: CNC, Maison du Film Court, RAD (Réseau Alternatif de Diffusion), Agence du court métrage, etc. Sans parler des festivals (Clermont-Ferrand, Brest, Pantin), des maisons de production (Magouric production), des distributeurs (MK2). Il existe en outre de plus en plus des concours de scénarios, tel que le Prix Kieślowski, qui permettent de voir son projet se réaliser sans un sou...

Alors, ne soyez pas con, faites un court.

FAIRE UN COURT METRAGE

2-L'IDEE

QUALITES D'UNE IDEE DE FILM

La première question à se poser consiste à se demander si le sujet choisi nous passionne assez pour y travailler quelques dizaines d'heures...

SACHEZ PORTER UN REGARD NOVATEUR

"Tout a déjà été écrit, mais pas par vous..." (à méditer).

Avec le plus d'honnêteté du monde, construisez votre intrigue, vos personnages, vos dialogues, sans vous soucier de savoir ce qu'ont pu faire ou ne pas faire vos prédécesseurs.

SOYEZ REALISTES

* N'hésitez pas à enquêter !

C'est le seul moyen que vous possédez pour éviter toute déconvenue finale. Les bibliothèques et les musées sont souvent efficaces pour les informations usuelles. Mais dès qu'une dimension humaine entre en jeu, il faut vous métamorphoser en journaliste de talent. Allez sans scrupule interviewer les gens, voire les personnalités qui peuvent vous aider.

* Soyez original...

Comme nous l'avons vu précédemment, il ne s'agit pas pour vous de partir en quête de l'idée du siècle mais de savoir porter un regard neuf sur les choses.

Mais attention, pour un premier scénario, il est fortement déconseillé de sacrifier à l'adaptation d'une autre oeuvre.

LE FIL CONDUCTEUR

* Le personnage.

Au moins neuf films sur dix sont conçus sur un schéma prenant le personnage principal pour fil conducteur. Aussi, en prenant le personnage pour support principal de votre scénario, il est indispensable qu'une multitude d'aventures et de mésaventures le submergent l'espace de la durée du film. Votre rôle de créateur se résume à savoir jusqu'où vous pouvez aller trop loin... Il vous faut dramatiser tout en restant crédible.

* L'idée.

Il s'agit pour vous de rester fixé sur votre thème et de le transformer en personnage principal.

* L'action.

Autant un personnage peut parfois surprendre son propre auteur, autant l'action demande pragmatisme, précision et rigueur.

FAIRE UN COURT METRAGE

3-LE SCENARIO

LE BUT

Afin de poser clairement les bases de votre histoire, définissez-en avec justesse le but et la fin. En partant du principe que le but correspond à votre théorie, on peut dire que le film en est la démonstration.

THE END

Elle est avec le but l'élément primordial à ne jamais perdre de vue. Le scénariste est tenu à des règles (durée limitée, cohérence maximale, loi du zapping) qui l'obligent à ne rien laisser au hasard lors de l'élaboration de son scénario. Un film est une sorte d'immense échiquier sur lequel vous faites évoluer vos personnages d'après des règles édictées par le public (unique arbitre de la partie). Vous changez un coup, un seul, et tout le jeu s'en trouve transformé.

CONTENUS INCONTOURNABLES

Tout au long de votre travail, il vous faut jongler avec certaines règles de la dramaturgie.

LES NECESSITES

Elles représentent l'essence de votre propos puisqu'elles sont le moteur de vos personnages. Le rôle principal de la nécessité est de rendre l'action vraisemblable.

D'OU VIENNENT LES MOTIVATIONS

- * Elles peuvent être la suite d'événements précédant le film.
- * Elles peuvent surgir inopinément du passé.
- * Elles peuvent venir du film : c'est le cas le plus courant. Les nécessités découlent d'événements survenus au sein même du film.

Ne laissez rien au hasard.

Aussi évident cela peut-il paraître, il ne faut jamais hésiter à s'interroger sur son personnage :

- Que veut-il ?
 - Pourquoi le veut-il ?
 - Jusqu'à quel point le veut-il ?
- Après quoi il faudra se demander :
- Que va-t-il faire pour atteindre son but ?
 - Comment va-t-il le faire ?

LES INFORMATIONS

Tout au long de votre travail, vous allez devoir faire preuve d'efficacité en fournissant une multitude d'informations aux spectateurs... Mais attention, uniquement celles utiles à une bonne compréhension de votre propos.

La première règle à ce niveau est de toujours être conscient de l'importance (ou non !) de chacun des éléments présentés dans le film.

L'œil du scénariste doit toujours viser l'essentiel.

FAIRE UN COURT METRAGE

Comment jouer avec les infos ?

Différents stratagèmes permettent de maintenir le suspense, de dérouter le spectateur, de le placer en état d'insécurité, ou encore de le flatter en le rendant supérieur au personnage. De toute manière, votre but est atteint puisque vous lui donnez l'envie de suivre le film jusqu'à son dénouement.

Aussi, vous pouvez :

- faire enquêter (jouer avec le personnage) : vous placez le spectateur en état de supériorité, dès que vous lui donnez des informations inconnues du personnage.
- créer l'ignorance absolue (jouer avec le personnage et le spectateur)
- désinformer (égarement du spectateur et/ou du personnage)

Les implants

Certaines informations sont données pour justifier la suite des événements, c'est ce qu'on appelle des implants. Ainsi, une information, même détaillée, présentée en fin de film ne paraîtrait pas vraisemblable, alors qu'avec ce stratagème elle est admise d'office.

Surprise, crainte et suspense.

Pas un scénario, même le plus intimiste, même le plus soporifique, ne peut survivre sans apporter surprise, crainte ou suspense.

La redondance informative.

Au théâtre, il est coutume de dire qu'un bon acteur doit répéter au moins quatre fois les choses pour que le public ait une petite chance de les retenir. Cet adage, j'en conviens, n'est pas très gentil pour le public. Il est pourtant plus que justifié.

Votre rôle de scénariste est donc de discerner l'importance des informations, puis d'en extraire les plus essentielles afin de les présenter 3, 10, ou 20 fois au public sous des aspects différents sans que celui-ci ne se doute de rien.

FAIRE UN COURT METRAGE

4-LES REPERAGES

LE DECOR

Deux possibilités se présentent :

- Vous êtes le scénariste et tout a été écrit à partir de décors réels. Dans ce cas-là, il ne vous reste plus qu'à vous diriger vers les lieux qui ont inspiré votre histoire.
- Bien qu'étant le scénariste, vous avez imaginé les décors sans référence particulière, laissant libre cours à votre imagination.

A partir de cette deuxième hypothèse, vous allez lancer sur les routes un précieux collaborateur : le premier assistant. Son devoir sera de connaître l'idée que vous vous faites du décor à trouver, et cela pour chaque scène.

Le but du jeu consiste à visiter les syndicats d'initiative, les offices du tourisme, les mairies, les associations locales, questionner les gens au détour d'une rue, etc. De toute façon, à moins que votre collaborateur ait beaucoup de chance, le temps d'investigation sera considérable. Si c'est vous-même qui effectuez les recherches, la démarche sera identique : peut-être même plus délicate, car il est toujours difficile de superposer la réalité à son propre imaginaire.

En tout cas, l'un ou l'autre devrez vous armer d'un carnet de repérages où vous noterez chaque jour vos découvertes et vos impressions. Après avoir fait le tour des possibilités, notez celles que vous retenez, leur position exacte, l'adresse et le numéro de téléphone des propriétaires, des mairies...

LES PROBLEMES DE L'AMATEUR

L'amateur est souvent conduit à tourner chez un copain, chez un membre de la famille. Il faut, s'il s'agit d'intérieur, régler tout de suite le problème électrique. Un tournage en intérieur nécessite une puissance importante du fait de l'installation des lumières. Pour connaître la puissance d'un compteur monophasé, il suffit d'appliquer la formule suivante :

"voltage" x "ampérage" = puissance disponible en watts

Exemple : 220 volts x 30 ampères = 6600 watts ou 6 kW.

DERNIER CONSEIL

Ne commencez jamais un tournage avant d'avoir tous vos décors. Dans le cas contraire, votre découpage technique serait alors inutile et l'esprit global de votre film lié à l'improbable.

FAIRE UN COURT METRAGE

5-LE CASTING

Le casting consiste à trouver des comédiens (professionnels ou non) qui vont habiter vos personnages.

LE COMEDIEN AMATEUR

Son recrutement se fait généralement au sein de troupes de théâtre, dans les ateliers d'expression, ou tout simplement dans la vie de tous les jours.

Une formation minimale est nécessaire pour qu'un acteur amateur investisse son personnage.

Lorsque l'on est réalisateur et que l'on fait confiance à des non-professionnels pour un court métrage, il existe bien des façons de les imprégner de l'idée que vous vous faites du personnage.

Pour mon film, "Le Temps des assassins", réalisé en 1995, j'avais choisi trois comédiens non professionnels. Durant les semaines qui précédèrent le tournage, je les avais réunis pour faire des répétitions. Cela leur permit de mieux s'imprégner du personnage qu'ils avaient à interpréter et des attitudes à adopter pour chaque scène. Cela fit gagner un temps énorme au moment du tournage.

LE FUTUR PROFESSIONNEL

Il s'agit souvent d'un étudiant en cours dramatique. Il se fera une joie de participer à votre film pour peu que le rôle l'inspire et que vous lui promettiez le gîte et le couvert.

LE PROFESSIONNEL

Certains acteurs confirmés acceptent de tourner gratuitement si le scénario les intéresse, ou si votre motivation est contagieuse ; mais c'est plutôt rare, et réservé aux étudiants des écoles de cinéma. Notez que les comédiens professionnels ont une agence qui gère (et filtre) les demandes des réalisateurs.

LES ESSAIS

Les manières de procéder à des essais sont différentes selon les réalisateurs. Pour ma part, j'aime bien proposer aux candidats "l'impro" et "le texte".

"L'impro" consiste à mettre le comédien face à la caméra et à lui poser toutes sortes de questions ouvertes sur lesquelles il pourra broder et faire rebondir toutes les facettes de sa personnalité.

"Le texte" consiste à réunir deux personnages (ou plus) d'une même scène (empruntée au scénario) et de la jouer de plusieurs façons différentes. La vidéo (car bien sûr les essais sont filmés) devra exploiter au maximum le physique du comédien en passant par toutes les valeurs de plans.

Votre choix ne doit pas être précipité. Souvent, une bonne impression sur le "direct" peut être infirmée lors du visionnement des cassettes d'essai. Prenez le temps de vous tromper!

Enfin, soyez exigeant avec les comédiens présumés, mettez leur patience et leur malléabilité à l'épreuve. Assurez-vous que leur engagement est sérieux, qu'ils seront ponctuels dans les rendez-vous que vous leur fixerez pour le tournage, le maquillage ou les répétitions.

6-LE DECOUPAGE

LE DECOUPAGE TECHNIQUE

Le découpage technique, c'est l'écriture du plan, parallèle à celle du scénario.

Le découpage technique appartient au réalisateur. Il est fait pour être lu par des techniciens de plateau. Aussi, lorsque vous présentez un éventuel projet à d'éventuels financeurs, n'ajoutez jamais le découpage technique au dossier.

PRESENTATION DU DECOUPAGE TECHNIQUE

Pour un non-initié, le découpage technique est illisible.

Voir dans le tableau ci-dessous l'ensemble des abréviations nécessaires à sa transcription.

MISE EN PAGE

Comme le scénario, la mise en page d'un découpage technique répond à plusieurs règles. La manière de procéder la plus courante consiste à faire se justaposer le découpage au scénario en respectant une numérotation précise et l'alignement sur les pages.

Certains réalisateurs vont jusqu'à confectionner un story-board, c'est-à-dire la mise en place d'illustrations dessinées pour chaque plan.

CONSEILS

Si cette étape vous paraît difficile, trouvez de bons coéquipiers et prenez votre temps ; l'important est d'y arriver !

Soyez réaliste, gardez toujours à l'esprit que vous êtes le guide du spectateur ; tel cadrage implique tel sentiment, telle durée de plan suppose tel rythme, tel mouvement sollicite ou laisse passif, etc.

Enfin, bien découper c'est savoir bien regarder. Aussi, amusez-vous à décortiquer les films, à comprendre pourquoi tel plan est coupé à tel endroit, essayer de repérer l'emplacement de la caméra, identifiez les mouvements d'appareil et posez-vous la question de leur utilité...

7-LE BUDGET

VARIATIONS DES COUTS

Les budgets varient selon certains critères qui sont principalement:

- le support (vidéo ou cinéma)
- le format
- le genre du film
- le type d'encadrement technique (amateur ou professionnel)
- le type de matériel utilisé (grand public, institutionnel ou professionnel)
- la catégorie d'acteurs (rémunérés ou non)
- le choix des décors (réels ou en studio)
- les choix de post-production (trucages, infographie, effets spéciaux, etc)
- le nombre de déplacements (éloignements des sites de tournage)

Quel que soit votre statut (simple quidam passionné, auteur en herbe, réalisateur amateur, semi professionnel, étudiant, commanditaire d'un film institutionnel ou associatif, responsable de communication, chef d'entreprise, etc), le budget d'un film prend toujours en compte : l'écriture, la préparation (repérages, casting, découpage technique), le tournage, la post-production, et la diffusion.

LE DOSSIER DE FINANCEMENT

Si un producteur vous couve de son aile, vous n'aurez pas à vous occuper de ce dossier ; il s'en chargera. Si par contre vous êtes cet homme-orchestre portant le projet sur ses seules épaules, et que vous avez vraiment besoin de financements, voici quels sont les éléments définitifs que vous pourrez confier aux personnes susceptibles de vous aider :

- Une couverture cartonnée, en couleurs, indiquant le titre du projet et le nom du responsable.
- La note d'intention, à savoir le pourquoi de ce projet, vos objectifs, votre choix de support, le traitement esthétique envisagé, les circuits de distribution de votre oeuvre et sa diffusion prévue plus généralement.
- Le CV succinct du réalisateur.
- Les divers parrainages (s'il en existe).
- Le scénario ou le synopsis du film avec les mentions concernant le casting.
- Le budget (le coût réel de production)
- Le plan de financement où apparaîtront votre mise de fond et le détail des aides sollicitées.
- Une demande d'aide financière personnalisée.
- Une éventuelle revue de presse (si vous avez déjà fait parler de vous).

Le tout sera bien élégamment présenté avec une impression laser et une reliure de type spirales en plastique.

Le soin apporté à ce document dénotera le soin dont vous ferez preuve tout au long de l'évolution du projet.

Bonne Apprentissage !!!